n pays itesque que; il

prit de llandais eaufort, il n'é-Napolicème de ent déjà, ace mo-

eurs fut amèrent, le dogme nnement couverte tes, l'impenfin Sisquent en féodalité que queles arbres, encontre

ii semble gloricux rogrès de brit de ce inuel des

la Nouvelle article trèsméditations des scolastiques et des savants. Le Régénérateur-Dieu est né au milieu du peuple, il n'a prêché que le peuple, et a choisi, par une préférence trop marquée pour ne pas être significative, ses disciples dans les derniers rangs de ces Hébraux infortunés, esclaves des Romains, qui devaient renverser bientôt leur antique Jérusalem. Ce fait, plus que tout autre, explique les tendances du christianisme et l'empreinte indélébile qu'il a laissée sur la civilisation moderne.*

C'est sous l'influence de cette civilisation et de ces doctrines que l'Amérique septentrionale s'est peuplée d'Européens.

Une nouvelle phase arriva alors dans l'histoire du monde. C'était le deuxième débordement de population depuis le commencement de l'ère chrétienne. Le premier, on le sait, fut l'irruption des barbares, qui précipita la chute de l'empire romain; le second fut l'immigration européenne en Amérique, qui précipita à son tour la ruine de la barbarie.

Si le spectacle qu'offre l'ancienne civilisation corrompue par la sensualité et tombant sous la torche et le fer des barbares, doit exciter des sentiments profonds d'horreur et de pitié, celui que présentent la découverte et la colonisation du Nouveau-Monde, malgré quelques points lugubres, inspire des sentiments d'espérance et de grandeur qui élèvent l'âme. On est touché en voyant sortir, de différents points de l'Europe, ces longues processions d'humbles, mais industrieux colons qui se dirigent de ce côté-ci des mers. L'épée avait jusque-là frayé le chemin de toutes les émigrations. "La guerre seule, dit un au-

^{*} L'ordre de Saint-Benoît donna au monde ancien, usé par l'esclavage, le premier exemple du travail accompli par des mains libres. Cette grande innovation sera une des bases de l'existeuce moderne (MICHELET.) Cet ordre célèbre, fondé en Italie à la fin du 5e siècle, servait d'asile à ceux qui fuyaient la tyrannie des Goths et des Vendales. Ce sont les bénédictins qui ont perpétué dans leurs cloîtres le peu de connaissances qui restaient parmi les hommes.